



6^e Conférence mondiale de l'OMD sur les OEA

Exploiter la puissance des programmes d'OEA pour un commerce mondial inclusif et durable

Le 8 mai 2024

Cérémonie d'ouverture

par

M. Ian Saunders,
Secrétaire général de l'Organisation mondiale des douanes

Mesdames et Messieurs, chers collègues et chers invités,

Bienvenus à la 6^e Conférence mondiale de l'OMD sur les OEA. Nous nous réunissons aujourd'hui à Shenzhen, une ville dynamique et tournée vers l'avenir, parce que comme l'indique le thème de notre Conférence, nous pensons toutes et tous qu'il nous faut « exploiter la puissance des programmes d'OEA pour un commerce mondial inclusif et durable. » Ce thème pose non seulement le cadre de nos discussions, mais il nous met aussi au défi de réfléchir au-delà des conventions, d'imaginer un avenir où le commerce n'est pas seulement un vecteur de prospérité mais aussi un catalyseur d'inclusion et de durabilité.

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma profonde gratitude à l'Administration générale des douanes de Chine, qui a accepté de nous accueillir à l'occasion de cette Conférence, mais aussi à vous tous qui êtes venus du monde entier pour nous rejoindre. Votre présence ici à Shenzhen témoigne de votre engagement collectif à promouvoir un environnement commercial mondial sûr, efficace et résilient, que nous ne pouvons que partager.

J'aimerais remercier nos sponsors du secteur privé, sans qui cet événement

n'aurait pas été possible. Nous comptons cette année 15 sponsors, 19 exposants et de nombreux autres partenaires.

L'exposition accueille 44 stands. Je vous encourage à y faire un tour et à en profiter, dans la mesure où elle constitue une source supplémentaire de connaissances et d'informations. Les représentants gouvernementaux pourront en apprendre davantage sur ce que les fournisseurs de solutions et les vendeurs proposent sur ce marché très intéressant, et le secteur privé pourra s'informer des exigences légales et procédurales qu'imposent les douanes et les autres autorités gouvernementales.

Plus de 1 500 participants de 109 pays et territoires se sont inscrits à cet événement et nous nous en réjouissons.

Cette conférence s'articule avant tout autour de la notion d'opérateur économique agréé, qui est un élément essentiel du paysage de la facilitation des échanges à l'échelle mondiale. Les OEA incarnent par excellence la synergie qui peut exister entre les autorités douanières et les entreprises, en favorisant un environnement de collaboration où l'efficacité et la sécurité des échanges sont au centre des priorités. La valeur ajoutée des OEA ne se limite pas à de simples avantages opérationnels ; les programmes représentent notre engagement commun en faveur d'un écosystème commercial transparent, sûr et résilient.

Alors que nous explorons les possibilités de transformation que recèlent les programmes d'OEA, il est essentiel de tenir pleinement compte de la clé de voûte de notre économie mondiale : les micro, petites et moyennes entreprises (MPME). Elles représentent en effet la grande majorité des entreprises dans le monde et contribuent de manière significative à la création d'emplois et au développement économique.

Selon le rapport de l'OMC sur l'économie numérique, les chaînes de valeur mondiales et les PME, on estime que ce sous-ensemble du monde commercial représente entre 80 % et 99 % des entreprises de n'importe quel pays et entre 60 et 70 % de l'emploi mondial. Les petites et moyennes entreprises constituent tout simplement des acteurs incontournables.

Bien que les estimations sur la contribution des PME au PIB soient relativement élevées partout dans le monde, allant de 22 % au Proche et au Moyen-Orient à 70 % dans certains pays d'Afrique, les exportations des PME sont nettement inférieures. Par exemple, les exportations des PME

représentent 28 % des exportations globales dans les pays en développement d'Europe, 16 % au Proche et au Moyen-Orient, moins de 10 % en Amérique latine et dans les Caraïbes, 8,7 % dans les pays en développement d'Asie et seulement 3 % en Afrique.

Ces pourcentages ne sont pas que des données chiffrées. Ils montrent qu'il existe là un potentiel et une occasion à saisir. Ils mettent en lumière les énormes possibilités, trop souvent inexploitées, que recèlent les PME de contribuer plus largement au commerce international. Pourtant, malgré les chiffres et leur potentiel de création d'emplois, les MPME rencontrent souvent des obstacles disproportionnés pour accéder aux marchés internationaux, allant d'une simple méconnaissance des exigences réglementaires complexes à un accès limité au financement, sans parler des difficultés à répondre aux normes de conformité des programmes d'OEA – mais sur ce dernier point, je crois que je prêche un public de convertis.

Notre mission est claire : étendre les avantages des programmes d'OEA à l'ensemble des acteurs du commerce mondial. La force de ces programmes est décuplée lorsque nous y associons un éventail plus varié de parties prenantes. En incorporant les MPME à la famille des OEA, nous ne nous limitons pas à élargir notre réseau, mais nous contribuons aussi à enrichir le tissu même des échanges commerciaux internationaux.

De plus, la sécurité et l'efficacité des chaînes logistiques mondiales dépassent de loin les points de contrôle traditionnels. Il est essentiel de coopérer avec un plus grand nombre d'acteurs de la chaîne logistique, y compris avec les fournisseurs de services logistiques, les plateformes de commerce électronique et les petits commerçants. Cette approche d'une collaboration plus large permet d'atténuer les risques et les vulnérabilités tout au long de la chaîne logistique, en favorisant une culture intégrale de la conformité et de la sécurité. Elle invite à élargir le principe du « *Know your customer* » (Connaissez votre client) à l'ensemble de l'écosystème de la chaîne logistique, à rendre de nombreux autres aspects des transactions commerciales et du mouvement des marchandises plus transparents et fiables – et à s'assurer que les avantages de ces principes s'appliquent au-delà des points de contrôle immédiats où interviennent traditionnellement les douanes.

Pour étendre notre champ d'action, il nous faut construire des chaînes logistiques plus résilientes, capables de résister à des revers de tout type, comme l'interruption des services logistiques ou encore les crises sanitaires mondiales. Notre but est de créer un environnement commercial fluide et sûr,

en minimisant autant que possible les vulnérabilités et en renforçant l'intégrité générale du commerce international. Cet effort exige d'adopter une démarche globale, qui réunit toutes les parties, des fabricants aux détaillants finaux, et qui garantit que chaque maillon de la chaîne demeure robuste et fiable.

Mais comment réaliser cette vision ? L'approche à adopter doit être polyvalente :

- Nous devons présenter les avantages découlant du statut d'OEA de manière plus convaincante, en mettant en avant ses bénéfices non seulement au niveau de la facilitation des échanges, mais aussi pour l'amélioration de la réputation d'une entreprise, de sa fiabilité et de sa position concurrentielle sur le marché mondial.
- Nous devons simplifier et mieux communiquer les exigences relatives au statut d'OEA afin de démystifier le processus, de le rendre plus accessible aux MPME et d'assurer une compréhension plus large des questions liées à la conformité.
- Nous devons renforcer les accords et les arrangements de reconnaissance mutuelle (ARM) et toutes les autres formes de coopération internationale, afin d'accroître les avantages des programmes d'OEA et de les rendre plus attrayants et bénéfiques pour les entreprises du monde entier.
- S'il faut nous concentrer sur la durabilité des programmes d'OEA eux-mêmes, nous devons également les aligner plus généralement sur les objectifs de durabilité et promouvoir des chaînes logistiques respectueuses de l'environnement qui contribuent aux efforts mondiaux en faveur du développement durable.

Au cours des prochains jours, j'espère que nous pourrons procéder à des échanges productifs et constituer des alliances stratégiques. Les sessions de la conférence sont conçues pour susciter la réflexion, inspirer l'action et encourager les partenariats qui feront évoluer les programmes d'opérateurs économiques agréés dans le monde entier.

L'essentiel de nos discussions tournera autour du rôle fondamental des opérateurs économiques agréés dans le paysage commercial international complexe d'aujourd'hui. Je modérerai la première session, où nous examinerons comment ces programmes peuvent favoriser la croissance

économique, non seulement en rationalisant les régimes douaniers, mais aussi en créant un effet d'entraînement qui renforce la résilience des chaînes logistiques, promeut leur durabilité dans un contexte de croissance du commerce international et soutient les MPME dans leurs efforts pour accéder aux marchés mondiaux.

Notre programme nous amènera à nous pencher sur les frontières novatrices de la facilitation des échanges, à l'intersection entre les programmes d'OEA, l'analytique des données et les technologies de pointe, avec notamment les plateformes numériques émergentes. À l'ère numérique, nous prenons l'engagement de nous assurer que les administrations des douanes soient pleinement équipées pour louvoyer à travers les complexités du commerce moderne, en tirant parti de la technologie pour renforcer la conformité, réduire les coûts et accélérer la circulation des marchandises à travers les frontières.

Nous prenons aussi acte du rôle pivot que joue l'inclusion dans le cadre des programmes d'OEA. Il est essentiel de s'attaquer aux nombreux défis rencontrés par les différents acteurs du commerce et pour ce faire, il est impératif d'inclure notamment les perspectives de genre, de donner aux femmes commerçantes toute leur place et de s'assurer que les avantages des programmes d'OEA soient accessibles à tous les secteurs d'activité du commerce international, en particulier aux MPME.

Cette Conférence nous offre une occasion unique de nous rapprocher de notre objectif de l'équilibre de genre au niveau de nos intervenants et de nos modérateurs. Près de 40% des 80 intervenants qui viendront partager leurs connaissances sur scène sont des femmes, ce qui marque une étape importante dans la promotion de la diversité de genre et de l'inclusion. Je suis heureux que nous soyons en mesure de traduire dans la pratique ce que nous demandons instamment aux opérateurs économiques agréés de faire.

Je tenais aussi à attirer votre attention sur l'un des points forts de notre Conférence, à savoir la session 6, intitulée « L'avenir du programme OEA : Tendances, défis et opportunités pour les douanes, les entreprises et la société au cours de la prochaine décennie ». Cette session promet d'être déterminante dans la mesure où elle fournira une analyse prospective du paysage des OEA.

En réfléchissant à l'avenir, nous examinerons également l'évolution du commerce mondial et tenterons d'anticiper les défis et les occasions qui se profilent à l'horizon. Notre sagesse collective doit nous guider dans la

définition d'une vision des programmes d'OEA qui soit adaptable et tournée vers l'avenir, afin de garantir que ces programmes restent pertinents et efficaces dans un monde en perpétuelle évolution.

Enfin, en tant que gardiens du commerce mondial, il nous incombe de déterminer si les programmes d'OEA peuvent contribuer positivement aux aspects environnementaux et socioéconomiques de la durabilité, tels qu'ils sont définis dans les objectifs de développement durable des Nations Unies.

Alors que nous entamons nos délibérations dans le cadre de cette Conférence, je vous invite à participer à fond à son riche programme. Saisissons cette occasion unique pour façonner un avenir où le commerce mondial n'est pas seulement un moteur de la croissance économique, mais aussi une plateforme pour la construction d'un monde plus inclusif et plus durable.

Avant de conclure, permettez-moi de vous raconter une petite histoire, question de rendre plus concrètes et plus personnelles certaines des idées que j'ai évoquées.

Imaginez un petit producteur de café familial, que nous appellerons Café Antiquo, niché sur les hauts plateaux du Guatemala. Animé d'une profonde passion pour le café et rêvant de partager ses mélanges exquis avec le monde entier, Café Antiquo aspire à être certifié OEA, même s'il sait que ce sera pour lui un véritable parcours du combattant. Le chemin à parcourir pour devenir un OEA semble, en effet, très décourageant, jonché d'embûches sous la forme de normes de sécurité rigoureuses et d'exigences de conformité qui semblent conçues pour des entreprises beaucoup plus grandes.

Malgré ces obstacles initiaux, Café Antiquo découvre qu'il possède un avantage inhérent à sa taille. Son fonctionnement compact lui permet en effet de s'adapter rapidement et de répondre aux critères de sécurité OEA avec une agilité surprenante. Le petit producteur se rend vite compte que l'essence même de son défi - le fait qu'il est une entité plus petite - est, en fait, un point fort.

La capacité de l'entreprise à mettre en œuvre rapidement des améliorations en matière de sécurité, à rationaliser les processus et à maintenir un contrôle étroit sur sa chaîne d'approvisionnement montre que le respect des normes des OEA n'est pas seulement possible mais qu'il est peut-être même plus

simple que notre petit producteur ne l'avait prévu au départ.

Alors, certes, Café Antigo n'existe pas et mon histoire n'est qu'une fiction mais ce que j'ai décrit de son expérience relève parfaitement du domaine du possible - et les aspirations de petites entreprises comme celle de notre petit producteur de café sont, sans aucun doute, bien réelles.

L'histoire de Café Antigo doit servir de balise pour orienter les MPME qui s'efforcent d'obtenir le statut d'OEA. Cette histoire offre une vision qui n'est pas hors de portée. Elle capture l'essence même de nos aspirations collectives. Elle nous rappelle ce qui peut être réalisé lorsque nous apportons notre appui et nos orientations, lorsque nous croyons dans le potentiel de chaque partie prenante du système commercial mondial, pour petite qu'elle soit.

Inspirons-nous du parcours de Café Antigo, ouvrons-nous aux possibilités que cette histoire dépeint et ayons foi qu'elles peuvent facilement devenir une réalité. À travers le monde, d'innombrables entreprises sont prêtes à s'engager sur des parcours similaires et attendent de pouvoir écrire leur histoire. Avec un soutien, des conseils et des ressources appropriés, le rêve de ces entreprises pourra se matérialiser et transformer le paysage du commerce international, renforçant les économies et améliorant les conditions de vie.

Notre conférence, nos discussions et nos collaborations représentent bien plus qu'une simple rencontre d'esprits. Elles sont le terreau fertile à partir duquel ces rêves peuvent devenir réalité. Ensemble, nous pouvons créer un monde où chaque entreprise, quelle que soit sa taille, a la possibilité de prospérer dans le cadre des programmes d'OEA et de contribuer à un environnement commercial mondial plus sûr, plus efficace et plus inclusif.

Je vous remercie de votre engagement, de votre présence et de votre volonté de contribuer à ces discussions essentielles. J'attends avec impatience vos idées novatrices, vos propositions de partenariats stratégiques et les actions inspirées qui émaneront des échanges que nous aurons durant les moments que nous allons passer ensemble.

Ouvrons la voie à un avenir plus radieux, plus inclusif et plus durable pour le commerce mondial, dans un esprit de partenariat et avec détermination.

Je vous remercie de votre attention.